

Canadian Committee, The International Geographical Union. *The 10<sup>th</sup> General Assembly of the International Geographical Union and the meetings of the Commissions of the Union held in Stockholm, July-August, 1960. The 19<sup>th</sup> International Geographical Congress held in Stockholm, July-August, 1960. Report on Map Exhibitions. Organized during XIX<sup>th</sup> International Geographical Congress, Stockholm, July-August, 1960.* Ottawa, Canada, 1960, 137 pages, dact.

Louis-Edmond Hamelin

Volume 6, numéro 11, 1961

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020361ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020361ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hamelin, L.-E. (1961). Compte rendu de [Canadian Committee, The International Geographical Union. *The 10<sup>th</sup> General Assembly of the International Geographical Union and the meetings of the Commissions of the Union held in Stockholm, July-August, 1960. The 19<sup>th</sup> International Geographical Congress held in Stockholm, July-August, 1960. Report on Map Exhibitions. Organized during XIX<sup>th</sup> International Geographical Congress, Stockholm, July-August, 1960.* Ottawa, Canada, 1960, 137 pages, dact.] *Cahiers de géographie du Québec*, 6(11), 133-134. <https://doi.org/10.7202/020361ar>

Dans l'analyse nuancée que l'auteur donne de la confluence du fluvial et du fluvio marin, j'ai souvent senti qu'il aurait pu se servir de son expérience canadienne pour comparer d'un côté la transgression flandrienne et celle de la mer Champlain et de l'autre, la sédimentation de la Haute-Gironde à ce que j'appelle le delta intérieur du Saint-Laurent au lac Saint-Pierre.

Comme dans la thèse, d'ailleurs excellente de Monsieur G. Viers, sur le pays Basque (voir mon compte rendu dans les *Cahiers de géographie de Québec*, n° 9), l'on sent peut-être un peu trop une certaine aversion contre le périglaciaire et la méthode granulométrique. La petite question de la page 113 : « Que mesure-t-on ? » est pertinente mais elle laisse suggérer un certain jugement de valeur.

Dans l'ensemble, ce premier tome nous montre une grande thèse. Bien charpenté, bien écrit, et bien illustré, le texte se lit agréablement ; l'exposé, sans cesse animé d'une conception toute personnelle, accepte la discussion et les nuances. L'ouvrage apporte une importante contribution à la géographie générale. Le professeur Henri Enjalbert, en mettant en parallèle l'étude du modelé et celle des sols, ouvre un champ quasi nouveau dans les recherches géographiques. Il mérite d'être suivi dans ses fécondes recherches.

Louis-Edmond HAMELIN

### UN RECUEIL DE RAPPORTS SUR LE CONGRÈS DE STOCKHOLM PAR DES GÉOGRAPHES CANADIENS

CANADIAN COMMITTEE, The International Geographical Union. **The 10<sup>th</sup> General Assembly of the International Geographical Union and the meetings of the Commissions of the Union held in Stockholm, July-August, 1960. The 19<sup>th</sup> International Geographical Congress held in Stockholm, July-August, 1960. Report on Map Exhibitions. Organized during XIX<sup>th</sup> International Geographical Congress, Stockholm, July-August, 1960.** Ottawa, Canada, 1960, 137 pages, dact.

Nous avons déjà signalé la part de plus en plus grande que tiennent les géographes canadiens dans les Congrès internationaux de géographie (voir *La géographie mondiale, le Congrès de Stockholm et le Canada*. Dans *Les Cahiers de géographie de Québec*, vol. 9, 1961, pp. 51-63). Une récente publication faite en collaboration, apporte un autre témoignage de cette participation qui commence à devenir fonctionnelle.

Il s'agit d'un recueil de rapports individuels concernant : 1° les activités des Commissions ; 2° celles des Sections ; et, 3° l'exposition cartographique. À cela, s'ajoutent quelques notes générales se rapportant au Comité canadien de l'U.G.I. et au Congrès de Stockholm, notes rédigées par M. Norman L. Nicholson, président de la délégation canadienne à cette dernière réunion internationale. Nous n'avons pas l'intention de résumer ces résumés. Voici cependant des commentaires sur le Rapport lui-même.

Les rapports séparés des Commissions qui concernent 8 des 15 Commissions ont été rédigés par MM. R. L. Gentilcore, A. Laycock, Louis-Edmond Hamelin, N. L. Nicholson, B. Brouillette et Théo Hills. Les deux textes les plus élaborés traitent d'enseignement de la géographie et de périglaciaire.

Les rapports des Sections qui intéressent 6 des 9 Sections sont signés par MM. H. T. Lloyd, R. W. Pacher, J. D. Ives, Louis-Edmond Hamelin, B. Brouillette, B. Zaborski et J. Lewis Robinson. Ici, les textes les plus longs se rapportent à la géographie humaine, à la méthodologie et à la géomorphologie.

La troisième partie du Rapport global, rédigée par M. R. T. Gajda, traite d'une manière détaillée (40 pages) des expositions cartographiques faites par plus de 30 pays.

L'idée d'un tel Recueil est excellente. Il faut cependant regretter l'absence de textes pour 7 Commissions et 3 Sections ; nous croyons qu'il aurait été possible de trouver parmi les 50 géographes canadiens présents à Stockholm quelqu'un pour couvrir les domaines négligés dans

le présent Rapport ; nous pensons particulièrement aux géographes qui sont restés muets après avoir reçu une subvention du Comité ! Le Rapport final qui sera rédigé après le prochain Congrès international (en Grande-Bretagne, en 1964) devrait être plus complet que celui-ci.

Il faudrait aussi que le Comité canadien élabore quelques principes standards de préparation des rapports particuliers afin d'assurer une certaine unité à l'ensemble de l'œuvre. Dans le cas présent, certains textes sont très courts, d'autres inexacts, d'autres très analytiques, d'autres plutôt interprétatifs. La teneur est donc fort inégale. Une meilleure homogénéité nous semble nécessaire.

Enfin, l'édition aurait facilement pu être meilleure, même en conservant la formule de la ronéotypie. Absence de titre général — la page titre intérieure n'annonçant que la première partie des Rapports individuels. Absence de table des matières générale ; seul le lecteur attentif s'apercevra qu'il y a trois parties dans l'ouvrage. Le titre de chacun des Rapports n'est pas toujours édité de la même façon. Il y a aussi un inconvénient à n'être pas allé à la page au début d'un nouveau texte. Le nombre des références est faible.

Le bilinguisme est mal respecté. Rien de français en page titre. Rien dans les *General matters*. La partie strictement bilingue ne comprend que 14% du nombre total de pages. À ce point de vue, il faut constater un recul sur le Rapport précédent rédigé par M. Brouillette à la suite du Congrès de Rio en 1956. Dans le présent Recueil, si la part du français n'est pas trop restreinte cela tient au fait que les deux Rapports rédigés par les Canadiens français sont plus élaborés que les textes des Canadiens anglais (le Mémoire cartographique de M. Gajda excepté).

Espérons que ce recueil éveillera davantage l'intérêt que les géographes canadiens devraient porter aux activités de leurs collègues étrangers ; un meilleur contact avec ceux-ci équivaldrait à un enrichissement très souhaitable de la jeune géographie canadienne.

Louis-Edmond HAMÉLIN

---